

Téléphérique : la municipalité persiste dans l'irrationnel

Il est absurde de penser que le téléphérique va soulager les deux ponts déjà existants puisqu'il reliera la rive gauche aux Capucins, et non à Recouvrance, aux Quatre Moulins ou encore à Quéliverzan.

Les habitants de ces quartiers ne disposant pas de moyens de transport individuels ou utilisant les transports en commun continueront donc d'emprunter le tramway et le bus. Tandis que ceux qui se déplacent en voiture ou en deux-roues continueront bien évidemment d'emprunter... les deux ponts ! Comment imaginer dès lors que le téléphérique puisse soulager ces deux ouvrages ?

Le lancement du téléphérique est programmé en 2016, alors qu'il n'y aura presque rien d'édifié aux Capucins pour attirer les déplacements, ni le centre commercial ni les logements : qui l'utilisera ?

Du côté de l'opposition municipale, Bernadette Malgorn profite de la confusion des citoyens à ce propos pour exister dans l'actualité brestoise, sans produire aucun argument convaincant.

De l'aveu même de François Cuillandre, le téléphérique n'est pas un choix ambitieux pour les transports urbains, mais la piteuse réponse à des exigences dictées par des spéculateurs. Pour François Cuillandre, ce n'est donc pas la population qui importe - elle n'a même pas été consultée ! -, mais les bénéfices que se feront sur nos impôts des rapaces de la finances. Alors même que l'austérité s'abat sur les citoyens, ce grand gaspillage n'est qu'un déni de démocratie de plus.

Pour le Parti de Gauche c'est au peuple de déterminer la politique de la ville et les projets structurants de celle-ci. Pour sortir de ces logiques financières et technocratiques, vite, la VIème République !